Premier congrès international des textiles artificiels et synthétiques

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1954)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-791737

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

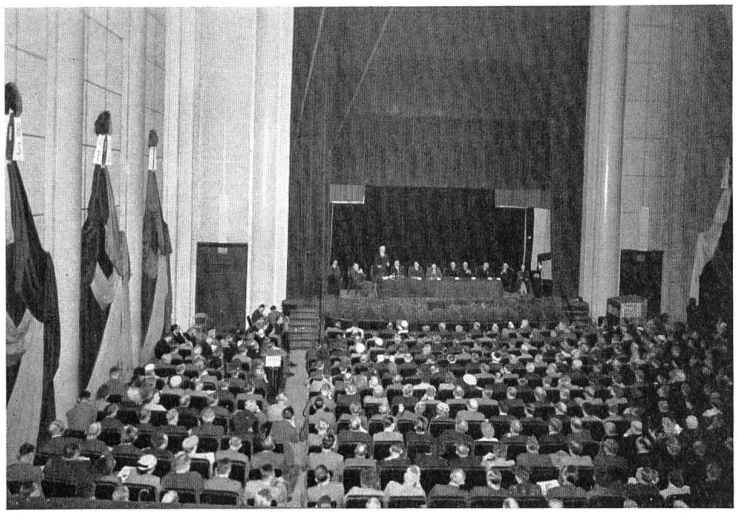
http://www.e-periodica.ch

Premier congrès international des textiles artificiels et synthétiques

Paris 1954

31 mai - 3 juin

Ces fibres qui, depuis le début du siècle, ont déclenché le formidable développement textile actuel appartiennent à deux groupes : 1° les fibres dites « artificielles », composées de matières qui existent déjà dans la nature et ont été rendues filables par transformation chimique (fibres à base de cellulose appelées autrefois « soie artificielle », soit rayonne de viscose, rayonne à l'acétate et rayonne au cuivre, et fibres à base de protéine animale ou végétale), et 2° fibres dites « synthétiques » obtenues par synthèse chimique en partant de produits organiques tirés du charbon, d'hydrocarbures ou d'autres matières premières (nylon, perlon, grilon, orlon, térylène, etc.).



Le grand amphithéâtre du Centre Marcelin-Berthelot pendant la séance inaugurale (Conférence du professeur Staudinger).

Le premier groupe a commencé à se développer durant les vingt premières années de ce siècle, le second dès 1930 ; à l'heure actuelle, la production de ces fibres est foudroyante. Elles occupent la seconde place après le coton et avant la laine dans la production et la consommation mondiales des textiles. De moins de 1000 tonnes au début du siècle, la production a passé à deux millions de tonnes environ, représentant le 19 % de l'ensemble de la production mondiale en textiles. De 1900 à 1951, la part du coton est tombée de 81 à 70 %, et celle de la laine de 19 à 11 %.

Développement de la production mondiale de fibres naturelles et synthétiques

Année	1900		1914		1939		1951	
en 1000 T.	T.	%	T.	%	T.	%	T.	%
Soie . . .	17	0,5	22	0,3	61	0,7	20	0,2
Laine . .	732	18,6	782	12,5	1118	13,8	1109	10,9
Coton . .	3170	80,9	5443	87,0	5937	73,0	7150	70,1
Fibres art.	1	—	9	0,2	1018	12,5	1916	18,8
	3920	100,0	6256	100,0	8134	100,0	10195	100,0

La production des textiles artificiels a subi des changements extraordinaires pendant ces temps d'évolution. L'idée de les utiliser non seulement en filaments continus mais en fibres comme le coton et la laine donna naissance à la fibranne ; d'autre part, la rayonne a subi de grands perfectionnements au point de vue régularité, finesse et ténacité, ce qui rendit également possible son accès aux emplois techniques.

Puis est arrivée la fibre de synthèse purement chimique. Son développement étonnant est dû à ses possibilités d'adaptation aux besoins modernes. Elle est appelée à jouer, à l'avenir, un rôle de plus en plus important dans l'approvisionnement du monde en textiles.

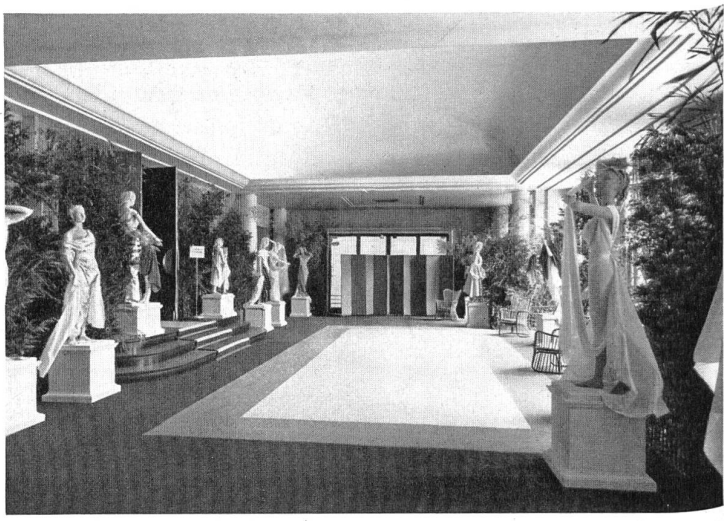
Signalons en passant qu'en 1953 l'industrie suisse a produit 22 000 tonnes de fibres artificielles et synthétiques et qu'elle y occupe 5000 personnes. Cette production est surtout remarquable par sa qualité. Dans la construction de machines à tisser, la Suisse a fait un gros effort en adaptant aux fibres nouvelles les métiers à tisser les fibres naturelles.

Comme les producteurs de fibres naturelles qui se réunissent en congrès internationaux, ceux de textiles artificiels et synthétiques ont décidé de se rencontrer pour la première fois à Paris pour échanger leurs vues sur la position de leur jeune industrie dans l'économie mondiale, son importance dans le domaine social, ses méthodes de travail et ses espoirs de perfectionnement. C'est à Paris, siège du Comité International de la rayonne et des fibres synthétiques, que s'est ouvert ce premier congrès ; il est réjouissant de constater que cette manifestation rend en somme un hommage à la France, patrie du premier pionnier de la soie artificielle, le comte de Chardonnet qui, en 1884, lança la fibre qui connut un si grand essor.

* * *

Le congrès a eu lieu dans les vastes salles du centre Marcelin-Berthelot, aménagées et décorées par un artiste parisien, M. Saint-Martin, qui a utilisé à cet effet des tissus synthétiques d'origine française. Les salles étaient équipées d'écouteurs permettant d'entendre la traduction simultanée des discours en français, anglais et allemand.

Le congrès réunissant plus de 3000 participants représentant 33 nations a été ouvert par M. de Précigout, Président du Comité International de la rayonne et des fibres synthétiques, après les souhaits de bienvenue de M. Louvel, Ministre du commerce. Le Président rendit hommage au travail de M. Bizot, Commissaire général du congrès et rappela que le thème de celui-ci s'exprime dans la formule « Les textiles de l'avenir », et que son but — qui est devenu une nécessité — est de provoquer un échange de vues entre les producteurs des textiles artificiels et synthétiques et leurs utilisateurs.



Le Foyer décoré du Centre Marcelin-Berthelot.

Puis, M. Hermann Staudinger, Professeur à l'Université de Fribourg-en-Brisgau, prix Nobel de chimie 1953, prononça une allocution magistrale sur la chimie macromoléculaire et les fibres artificielles et synthétiques.

A côté de quatre conférences publiques données par des personnalités de renom international, il y eut de nombreuses séances de travail, réparties en deux sections, l'une économique, l'autre technologique. Les rapports et les discussions ont permis d'émettre des opinions qui contribueront sans aucun doute à la réalisation de grands progrès.

Les problèmes à résoudre, et qui ne pourront l'être qu'avec la bonne entente des intéressés, concernent tous les aspects de la question, de la fabrication à l'usage final. En effet, la nouveauté relative de ces fibres n'a pas encore permis d'explorer à fond leurs possibilités d'usage et d'amélioration. Le mélange de fibres « man made » (comme on les appelle en Amérique) entre elles permet de combiner leurs qualités et elles peuvent aussi élever la valeur d'usage des fibres naturelles auxquelles elles sont ajoutées. Elles permettront de couvrir les besoins mondiaux en textiles — qui s'accroissent plus rapidement (par suite de l'augmentation de la population du globe) que ne peut augmenter la production des fibres naturelles.

Les personnalités qui présentaient des rapports ou qui présidaient les séances appartenaient aux pays suivants : Allemagne, Belgique, Canada, France, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Suède, Suisse et U.S.A.

A côté de ces travaux, un certain nombre de réceptions et de galas se sont déroulés d'une façon parfaite, et nous nous plaisons à souligner la très belle réussite et l'organisation impeccable de toutes ces manifestations.

La Suisse était officiellement représentée à ce congrès par M. le Ministre Hotz, Directeur de la division du commerce du Département fédéral de l'économie publique ; d'autre part, le Ministre de Suisse à Paris, M. de Salis, a honoré de sa présence certaines manifestations.

En outre, M. le Prof. A. Bosshard, directeur de l'Institut suisse pour l'étude des relations économiques internationales à l'école des Hautes études économiques et administratives de Saint-Gall, faisait partie du Comité de patronage scientifique. Il en était de même de M. E. Honegger, Prof. à l'Ecole Polytechnique fédérale de Zurich, et de M. le Prof. A. Engeler, directeur du laboratoire fédéral d'essais des matériaux et institut de recherches, Saint-Gall, qui tous deux ont eu l'honneur de présider chacun une séance de travail de la section technologique.

NOTES ET CHRONIQUES

Un bel anniversaire

On a récemment fêté le 80e anniversaire de M. *Edouard Heberlein*. Le jubilaire, qui jouit d'une verte vieillesse, avait repris à son compte avec un cousin, il y a un demi-siècle, la teinturerie fondée en 1835 par son grand-père. Il est aujourd'hui président du Conseil d'administration de cette maison, transformée en société anonyme. Nous sommes heureux de présenter ici nos félicitations et nos meilleurs vœux de santé au chef de la grande entreprise de finissage Heberlein & Cie S.A., à Wattwil, bien connue de nos lecteurs.

La Suisse à la Foire de Milan

Comme d'habitude, la Suisse a participé largement cette année à la 32e Foire de Milan (du 12 au 28 avril). Environ 300 maisons helvétiques de toutes les branches étaient représentées dans les diverses sections de la Foire et la Suisse avait également installé une section officielle dans le Palais des nations, à laquelle participaient une trentaine d'institutions et d'associations ainsi que quelques exposants individuels.

Nous voyons ici quelques personnalités suisses dans cette section officielle devant la vitrine des broderies et tissus fins de Saint-Gall, soit, de droite à gauche, M. le Ministre Jean Hotz, directeur de la division du commerce du Département fédéral de l'économie publique, Mme E. Primault, M. E. Primault, président de la Chambre suisse de l'horlogerie et de l'Office suisse d'Expansion commerciale et M. A. J. Staehelin, directeur du siège de Zurich de l'OSEC.

M. le Ministre Jean Hotz dirige depuis une vingtaine d'années la division du commerce à Berne, dont il était précédemment vice-directeur. Il a donc pris une part déterminante à l'orientation de la politique commerciale suisse dans les années particulièrement difficiles de la guerre et de l'après-guerre et s'est acquis dans sa tâche la reconnaissance, tant de l'économie suisse en général que de l'industrie textile suisse en particulier.

Qu'il nous soit permis de lui adresser ici même, au moment où il va prendre sa retraite, les remerciements et les vœux de notre revue, à laquelle il a toujours voué un vif intérêt et qu'il a constamment soutenue, étant membre du comité directeur de l'Office suisse d'expansion commerciale. T. S.

NÉCROLOGIE. — Nous avons le regret d'annoncer le décès survenu ce printemps, à l'âge de 71 ans, d'un important fabricant et exportateur de broderies et de tissus fins, *M. J. G. Nef*, chef de la maison *J. Nef & Cie*, *à Hérisau*, qui compte au nombre des fidèles amis et soutiens de notre revue. A la famille et aux collaborateurs du défunt, nous exprimons ici notre sincère sympathie.
T. S.